

APERÇU SUR L'ARGUMENTATION MULTIMODALE

Nicoleta-Loredana MOROȘAN

nicoletamorosan@litere.usv.ro

Evelina-Mezalina GRAUR

evelinagraur@litere.usv.ro

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Le numéro 33 de la revue d'analyse du discours *Anadiss*, intitulé *Communication multimodale et discours argumentatif*, recueille les résultats de la recherche menée dans le domaine de l'analyse du discours par des chercheurs de dix universités situées dans six pays : Roumanie, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, République Démocratique du Congo et Sénégal. Les articles inclus dans ce volume sont structurés en quatre sections : 1) le Dossier thématique consacré à l'examen de la multimodalité dans le discours argumentatif (12 contributions), 2) Analyse des discours et linguistique appliquée (8 contributions), 3) Varia (5 contributions) et 4) Comptes-rendus (4 contributions).

Le dossier thématique, *Communication multimodale et discours argumentatif*, a été envisagé comme un espace de réflexion réunissant des articles qui font le trait d'union entre l'étude de l'argumentation et le domaine de l'analyse du discours multimodal, afin de mettre en évidence les manières dont le sens peut être créé et négocié grâce au recours à la multimodalité. Les gens prennent des décisions et construisent une compréhension commune du monde en faisant appel à l'argumentation, traditionnellement conçue et délivrée par des moyens verbaux. Dans la vision de M. A. Gilbert (1994), elle comporte un cheminement logique des arguments y présents, des arguments se prêtant donc à une analyse rationnelle, mais aussi trois autres composantes : émotionnelle (qui puise son pouvoir aux sources des sentiments), viscérale (qui est de nature physique et mène à la mise en scène de la corporalité du locuteur) et kiscérale (liée au domaine de l'intuition et du non-sensoriel). La tradition séculaire de l'étude des textes écrits, qui a permis aux rhétoriciens et aux linguistes de mettre en place et d'affiner un inventaire de concepts et de termes qui permettent la description et l'analyse des arguments en s'appuyant sur leur réalisation verbale, s'est dernièrement enrichie grâce à la prise de conscience et à la mise en valeur de la construction des messages par le biais de la combinaison de modes sémiotiques. Les informations qui nous parviennent aujourd'hui et en fonction desquelles nous agissons

dans diverses circonstances de notre vie sont mises à notre disposition dans une variété de médias et de formats. Par voie de conséquence, cela a élargi l'analyse de l'argumentation au-delà des paliers syntaxique et sémantique des énoncés et de la pragmatique de la communication verbale. Les articles recueillis dans le dossier thématique du présent numéro mettent en évidence le fonctionnement de son mécanisme dans des messages délivrés oralement, analysés dans leur dimension autant linguistique (verbale et paraverbale), que non-verbale, tout comme dans des messages transmis par écrit, dans leur dimension icono-textuelle ou sous leur forme de texte ponctué d'illustrations.

Appuyé sur une bibliographie solide, l'article de D. Hăisan ouvre cette section en se proposant de démontrer la manière dont la combinaison texte-image dans un roman illustré crée un ensemble sémiotique à part entière, dont le moindre changement entraîne un changement de sens ; en corollaire, tout en n'oubliant pas que, puisque les illustrations relèvent de l'interprétation, on peut parler d'une tension qui se crée entre le texte et les images (Van Coillie, 2008), l'auteure se rallie à la vision qui milite pour le dépassement de l'idée que l'illustration est là uniquement pour « faire joli ». S'appuyant sur la catégorisation de G. Roques (2012, 2017) revisitée par Dana-Mihaela Cocargeanu (2015) de la relation instituée entre les composantes verbale et visuelle d'un livre, l'article montre dans quelle mesure l'image se doue d'une valeur argumentative. Qu'elle vienne avec un ajout d'information par rapport à un argument délivré par les mots, qu'elle remplisse le rôle de l'illustrer, de le contredire, ou bien d'attirer tout simplement l'attention du lecteur sur lui, l'image représente en fait une pièce à conviction qui influe sur la réception du message textuel par le public de lecteurs. Pour montrer le pouvoir argumentatif de l'image, l'auteure plonge dans le domaine de la traductologie et prend comme corpus d'étude deux traductions illustrées en roumain d'un ouvrage anglais devenu classique dans l'univers du discours constituant représenté par le discours littéraire : *Robinson Crusoe* écrit par Daniel Defoe. Le choix de mettre en parallèle deux traductions parues la même année, 1943, s'avère être opportun, leur valeur et leur pérennité étant validées par la fréquence de leur réédition sur le marché roumain. Dans la prise en compte de l'ensemble texte-image dans les deux traductions du même texte qui ont toutes les deux passé l'épreuve du temps, l'auteure analyse également les possibles effets d'interprétation, en termes d'atouts et de défaillances, des choix des différents éléments péritextuels auctoriaux et éditoriaux (comme la couverture : dimension du format, image, mise en page, typographie, police du texte), afin de déterminer leur rôle fonctionnel et leur poids esthétique.

Toujours dans le domaine de la traductologie, l'étude de S. Manolache se propose de saisir le profit qui peut être tiré par le public récepteur de la transmission multimodale (sous forme de film ou de dessin animé) d'un message délivré au départ par l'iconotexte propre à la bande dessinée. L'auteure met ainsi en évidence la manière dont les difficultés liées aux contraintes subies dans le processus de traduction dans une langue cible par la connexion entre le texte et l'image d'une bande dessinée dans sa langue d'origine peuvent être dépassées grâce à la réception du public étranger de son adaptation cinématographique ou de son adaptation au cinéma d'animation. Les deux types d'adaptation peuvent s'avérer utiles pour valider ou invalider les choix opérés par les traducteurs du livre-point de départ, c'est-à-dire la bande dessinée.

D. Marțole porte son attention sur le roman graphique du dessinateur Art Spiegelman, *Maus*, qui recueille les histoires personnelles de son auteur. L'article se propose d'investiguer la manière dont l'unité des strates narratives est préservée grâce à l'expressivité multimodale des bandes, des vignettes et des bulles. La notion de *roman*

graphique est envisagée par rapport au genre traditionnel de la *bande dessinée*, appelant à un nouvel intitulé du genre grâce à la célébrité acquise par le roman *Maus*.

L'article d'A. Sall attire l'attention sur le statut et le rôle que peut jouer l'iconotexte cette fois-ci dans l'espace extérieur d'une ville ; plus précisément, il s'agit de la présence du graffiti dans la vie d'une capitale et de son pouvoir argumentatif. « L'absence d'institutionnalisation du graffiti le délégitimerait-elle de son essence communicationnelle ? » est la question-point de départ de l'article qui nous invite à réfléchir aux multiples effets produits par la réception des graffitis dans la vie quotidienne urbaine. Interpeller, informer sur l'actualité, donner des rendez-vous pour des événements, convaincre politiquement ou syndicalement, mais aussi persuader pour s'engager dans un certain cours d'action citadine en suscitant l'émotion des passants dans la rue, voilà quelques-unes des fonctions remplies par ce médium de communication et analysées par A. Sall dans son corpus extrait des murs de Dakar.

Avec les articles d'H. Atiobou Voukeng et E. Toukam, et de J. Zra, les mécanismes de l'argumentation mis en œuvre par l'ensemble texte-image, respectivement par les paramètres prosodiques de l'interaction orale sont analysés dans des corpus d'étude extraits de la presse camerounaise : dans le premier cas, il s'agit de la presse écrite consacrée à la présentation d'événements en période électorale, tandis que dans le second cas, d'une interview télévisée d'une élue locale au Cameroun. Tout en rappelant qu'il n'y a pas de situation de communication où le discours soit hermétiquement objectif, Atiobou Voukeng et Toukam s'attachent à montrer comment la tentative d'atteindre et de préserver l'objectivité, « l'un des principes régulateurs de la pratique journalistique » (M. Mekrache, 2019), est mise au profit de l'éthique dans deux journaux à lignes éditoriales opposées. Pour ce faire, les auteurs identifient des stratégies sémiolinguistiques utilisées par les journalistes pour atteindre l'objectivité dans leur discours sur la politique, afin de répondre aux exigences des fondements de la morale. Sont ainsi passés au crible de l'obtention d'un effet d'objectivité la standardisation des formes discursives, la titraille, les masques langagiers par allusions ou expressions figurées, la signature du journaliste qui prend en charge ses dires au début ou à la fin des articles, mais aussi les indicateurs chiffrés et les photographies - marqueurs d'une « éthique mémorielle ».

L'article de J. Zra réalise une analyse multimodale des conduites langagières d'une élue locale vue comme l'une des grandes figures féminines au Cameroun, dans une interview qu'elle a accordé à une chaîne de télévision au sujet de l'application effective de la décentralisation dans le pays. L'article surprend la manière dont la leader politique gère la construction de son image de femme-modèle citoyenne qui soutient le développement local. Pour identifier la manière dont l'invitée conduit son discours argumentatif afin de convaincre son destinataire de la sincérité de son engagement, Zra fait l'analyse de son ethos en suivant sa construction aux niveaux segmental et suprasegmental du discours. Les résultats du traitement du corpus oral par le logiciel PRAAT lui permettent l'identification des quatre niveaux de hauteur mélodique (R. L. Léon), corrélés à des constituants discursifs, et l'alternance entre les plages de variation mélodique, plages hautes - qui traduisent un *appel à l'autre* et la prise en compte de la *coénonciation*, « la façon dont celui qui parle envisage la réception de son discours par celui auquel il s'adresse » -, et plages basses, qui indiquent le *repli sur soi* (attitude égocentrée). La grille d'analyse est empruntée à M. A. Morel et L. Danon-Boileau (1998) qui accordent une place de choix à l'intonation dans l'analyse de l'interrelation fonctionnelle entre la syntaxe et la prosodie, « l'instrument coénonciatif central de la structuration discursive orale, envisagée selon une problématique

textuelle et non plus simplement phrastique » (L. Fauré, 1999) ; devront ainsi être pris en compte des éléments comme les pauses silencieuses, la montée mélodique, l'intensité, la durée de la syllabe, le paragraphe oral avec son préambule, son rhème central et son postrhème. L'examen des réponses fournies par la locutrice aux questions du journaliste-interviewer, conclut l'auteur, laisse transparaître l'idée que ses efforts de gérer l'entretien sont à la recherche d'un équilibre entre un discours centré sur la fonction expressive du langage, qui met la leader politique au premier plan dans le débat, et sur la fonction référentielle du langage, dans un discours qui gomme les traces de sa propre personne, pour se concentrer exclusivement sur des questions liées au développement local.

L'argumentation est analysée aussi du point de vue de son efficacité sur ses destinataires par J. J. Ntumba Tshimanga qui fait appel à la netnographie pour déterminer la confiance des utilisateurs des sites et des plateformes dans le commerce électronique à Lubumbashi. Autrement dit, le degré de réussite du discours argumentatif sur les réseaux sociaux et de l'iconotexte de présentation des produits à vendre par les e-marchands est mesuré à l'aune du nombre des achats et des témoignages sur l'expérience de l'e-commerce lors d'une enquête exploratoire ayant comme répondants des personnes de quatre milieux socio-professionnels : des étudiants, des fonctionnaires, des enseignants-chercheurs et des travailleurs du secteur privé.

Un autre axe d'étude du rôle de la multimodalité dans la transmission d'un message présent dans le dossier thématique de ce numéro concerne les domaines de la pédagogie et de la didactique des langues étrangères et de l'éducation physique. La réflexion sur l'importance détenue par la dimension non-verbale dans l'acte didactique donne l'occasion à M. Șovea de commencer par un court historique de l'étude du geste dans les sciences du langage, rappelant ainsi ses principales catégorisations. Les acquis dans la communication non-verbale sont ensuite suivis dans leur transfert vers le contexte pédagogique où, à partir des années '70, les didacticiens ont concentré leur attention sur les avantages représentés par la prise en compte de ce qui sera qualifié plus tard de « geste pédagogique » dans la gestion de la classe et l'organisation des activités (Tellier, 2014). Selon leur type - nous rappelle l'auteure -, les gestes d'information, d'animation et d'évaluation peuvent remplir des rôles tels : faciliter l'accès au sens, avoir un impact positif sur la mémorisation, capter et maintenir l'attention de l'apprenant, faciliter le contact et l'interaction en classe et créer un climat affectif propice à l'apprentissage. Après avoir souligné les atouts représentés par la simultanéité du geste et du verbal en classe de langue, M. Șovea défend un emploi réfléchi, efficace et univoque des gestes pédagogiques, en fonction du niveau de langue des apprenants, mettant en garde les enseignants contre une utilisation excessive de gestes qui pourraient s'avérer être trop complexes ou parasites et qui risqueraient donc d'entraver l'assimilation des connaissances par les apprenants. Le même principe d'optimisation de la communication multimodale en classe de langue est promu par P. Youan qui réfléchit à la mise à profit de la combinaison des modes de transmission des messages en classe de chinois comme langue étrangère. Savoir doser l'association de la communication verbale avec la communication non-verbale, et faire appel à des activités orales, aurales et écrites aux moments opportuns pendant les cours est une compétence pédagogique indispensable à l'enseignant. Toujours dans un contexte pédagogique de formation de compétences en contexte scolaire, S. Diallo part d'une étude de cas de trois classes tenues par des enseignants en éducation physique et sportive et fait une hiérarchisation de l'efficacité de la mise en pratique par les enseignants du complexe formé par les échanges verbaux, les coups de sifflet (longs, courts, saccadés), les

battements de mains, le regard fixe et les couleurs. Les conclusions tirées suite à ce processus de hiérarchisation aboutissent à un modèle d'association des formes de manifestation de la communication verbale aux formes de manifestation de la communication non-verbale dans la classe d'éducation physique et sportive.

La contribution de B. Ndiaye, pénultième dans le dossier thématique, nous transporte sur le terrain d'un discours constituant, proposant une analyse des dimensions multimodales de la communication visuelle dans un texte littéraire. Précurseur du nouveau roman, déconstruisant le langage et aboutissant à une narration sortie du schéma classique qui avait fait sa force et sa cohérence avant - affirme l'auteur -, Flaubert réussit dans *L'éducation sentimentale* à « effacer la parole pour situer la communication entre les mouvements et les gestes ; entre ellipses, éclipses, description et monologue intérieur ». Aussi l'article entreprend-il de mesurer, dans le volume textuel du roman, « la part accordée aux gestes et aux mouvements connectés à la psychologie et aux vagabondages de la pensée » qui invite ainsi à une reconfiguration des perspectives pour appréhender la communication.

L'étude d'Evelina Graur sur la rédaction d'un Curriculum Vitae à l'âge du numérique clôt le dossier thématique *Communication multimodale et discours argumentatif*, nous amenant à réfléchir au rôle que peut jouer la multimodalité dans une partie importante de la vie de notre société, à savoir le marché du travail. La réflexion aux atouts représentés par la possibilité d'utiliser plusieurs canaux pour mettre en avant sa formation, son parcours professionnel et ses qualités quand on pose sa candidature pour un poste suit de près, en fait, la manière dont la multicanalité est mise au service de l'argumentation pour persuader le potentiel employeur que l'on est le meilleur choix à faire en termes de recrutement professionnel.

La rubrique *Analyse des discours et linguistique appliquée* réunit des contributions reposant sur des corpus d'étude actuels, aussi divers que le discours télévisuel culturel roumain, le discours de prévention routière dans la presse audiovisuelle camerounaise, le discours sur l'immigration sur un réseau social, le discours des locuteurs en région frontalière qui recourent souvent au mélange des codes et à l'alternance codique, le discours religieux en catéchèse, le discours des leaders nationalistes d'Afrique noire francophone, le métalangage spécifique au discours véhiculé par les autorités dans la gestion des situations d'urgence dans l'espace public et le discours de la presse littéraire roumaine à la fin du XIXe siècle..

L'étude de L. Cărașu identifie les stratégies de politesse positive et négative les plus employées dans quatre émissions culturelles télévisées, un talk-show et trois débats, dont l'invité est un chorégraphe et danseur roumain réputé. B. Vondou Lazard analyse une composante de base propre aux émissions qui sanctionnent un aspect inquiétant de la vie quotidienne à Ngaoundéré, les accidents de la route. Il relève ainsi le poids détenu par les arguments *ad passiones* dans le discours argumentatif de ces émissions centrées sur une ample campagne de lutte contre les accidents, auxquels les locuteurs (les agents de la sécurité routière, le président de syndicat des mototaxis, le délégué régional de transports de l'Adamaoua, les animateurs) font tous appel dans le but de sensibiliser la population aux dangers de mort impliqués par une conduite irresponsable au volant. Un échantillon de discours au sujet de l'immigration, véhiculé sur une des applications mobiles de partage de vidéo et de réseautage social très en vogue aujourd'hui, Tiktok, et qui, sur la toile de fond de la guerre en Europe, met au centre de la réflexion le rapport entre l'identité linguistique, culturelle, continentale, d'une part, et la condition de migrant, d'autre part, est finement

analysé par M. K. Coulibaly Nontehe. Dans le contexte d'une haute mobilité de la population spécifique aux zones frontalières de la Casamance, région située dans le sud du Sénégal qui, de par sa position géographique, draine d'importants flux migratoires grâce à une intense activité commerciale et accueille de nombreux étudiants étrangers, la présence des nombreuses ethnies dans cette région laisse son empreinte sur l'usage des langues ; aussi l'individuation et l'impact des langues étrangères sur les langues locales sont-ils au centre des préoccupations de la recherche d'A. Fall. Son article analyse, du point de vue des variables âge et sexe des locuteurs, ainsi que des variables diamésique, diatopique, diaphasique, diastratique, la situation linguistique riche et complexe de cette région frontalière cosmopolite du Sénégal, préfigurant la relation qui se tisse entre la représentation de l'identité linguistique et les pratiques langagières. A. Gheorghiu propose une analyse de la fonction métalinguistique du langage et, par là-même, du rôle des indices métalinguistiques qui ponctuent le discours de l'instruction religieuse, la catéchèse. À partir des caractéristiques de base de la catéchèse, celles d'instruire et de former son destinataire, son but étant donc non pas seulement de fournir à celui-ci des informations sur la religion, mais aussi de le persuader à adopter une certaine conduite dans la vie, l'investigation du langage verbal et non verbal dans un corpus audiovisuel formé d'une séance de catéchèse tenue avant la communion permet à l'auteure de souligner la fonction importante remplie par les indices métalinguistiques et aussi phatiques dans la transmission du message du catéchiste. L'étude de J.-J. Rousseau Tandia Mouafou et E. Toukam s'arrête sur la « parole politique » de trois leaders nationalistes ayant lutté pour l'indépendance en Afrique noire francophone, afin d'investiguer comment est perçue l'identité dans le rapport colons-colonisés et de reconstruire, par la suite, l'image de l'altérité, telle qu'elle ressort des discours des leaders en question. La réglementation du métalangage employé dans l'espace public roumain par le discours lié à la prévention et à la gestion des situations de crise est présentée par A. Găleată qui l'analyse du point de vue du principe de l'efficacité de la communication, principe vital dans de pareilles circonstances. Toujours dans l'espace roumain, la dernière contribution de cette section, celle d'I.-C. Prodan, s'arrête sur le rôle joué par les journalistes roumains à la fin du XIXe siècle dans la création de la langue roumaine littéraire ; l'article met ainsi en évidence trois publications de la presse littéraire roumaine de l'époque : *Telegraful român*, *Albina* et *Revista literară*.

La section *Varia* ouvre traditionnellement la revue vers d'autres approches d'investigation inter- et transdisciplinaires. Les politiques linguistiques du Sénégal et les étapes connues par l'enseignement du français dans ce pays sont passées en revue dans une perspective diachronique par P.M.J. Mane. L'article de M. H. Cisse introduit son lecteur à la sémiotique du développement durable, analysant la gestion des ressources naturelles au Sahel et les défis auxquels elle se retrouve confrontée actuellement. Les deux articles suivants nous amènent dans le domaine de deux discours constitutifs, le discours littéraire et le discours philosophique. M. Boca porte un regard critique sur la méthode d'interprétation de la littérature appelée « distant reading », tandis que A. Gavril parle de l'éthique dans l'œuvre de G. Skovoroda. La dernière contribution à cette section, écrite par G. Cramariuc et M. A. Dan, est le résultat de la réflexion des deux auteurs sur le processus de l'éducation aujourd'hui et sur la mise à profit de l'outil représenté par la tablette graphique dans l'enseignement/apprentissage au niveau de la petite enfance.

La dernière section de ce numéro de la revue *Anadiss, Comptes rendus*, attire l'attention du lecteur sur quatre parutions en français et en anglais en 2021 et en 2022. C. M. S. Diop nous invite à découvrir l'univers d'Annie Lulu, une écrivaine francophone aux

origines roumano-congolaises, qui en 2021 a publié à Paris, chez Julliard, le roman *La Mer noire dans les Grands Lacs*. Rappelant les prix déjà remportés par ce livre (le Prix Senghor des révélations, le Prix du roman métis, le Prix de la littérature de l'exil et le Prix orange du livre), Diop nous incite à faire, au fil de la narration - de Iași à Bukavu, en passant par Bucarest, Paris, Kinshasa et Goma -, le voyage initiatique entrepris par le personnage central, une enfant d'ascendance négro-africaine née en Europe de l'est pendant le régime communiste, à la recherche de sa famille paternelle.

I.-C. Prodan nous fait découvrir un ouvrage de 2022 publié par Monica Coca, *Termes chrétiens dans la phraséologie roumaine*. Comme l'affirme le sous-titre, le livre se propose d'analyser la présence constante de toute une variété de termes chrétiens dans le discours public et dans le texte journalistique roumains. La traduction en français du livre par I. C. Prodan facilite la découverte par le public francophone d'un des aspects caractérisant la réalité discursive roumaine actuelle.

L'avant-dernier compte rendu de cette série, écrit par D. Marțole, concerne une parution en anglais de 2021. Il s'agit d'un guide élaboré par D. Hăisan à l'intention d'un public d'étudiants débutants qui s'intéressent au domaine de la traductologie, *Translation for Beginners: A Workbook*. Comme souligné par D. Martole, le but de ce cours universitaire est, d'une part, de présenter le mécanisme du processus de traduction, et d'autre part de sensibiliser les apprenants autant aux différents paliers de la langue de départ et de la langue cible (phonétique, morphologique, syntaxique, sémantique, pragmatique, semantic), qu'à leur statut de langues véhiculaires de valeurs culturelles.

Dans une époque où le monde essaie de s'en remettre des conséquences d'une pandémie, et faisant écho au n° 31 de la revue *Anadiss* consacré à l'analyse du discours pandémique, N.-L. Moroșan signale la parution en 2021, aux éditions Chronique sociale, à Lyon, d'un vade-mecum de prévention, *Éviter le crash du burn-out*. Issus de son propre vécu du burn-out, les huit chapitres du livre écrit par le médecin, ex-directeur hospitalier et coach Michel Libert peuvent emprunter comme exergue le proverbe *il vaut mieux prévenir que guérir*, proposant à ce sens des démarches à suivre dans notre vie quotidienne afin d'éviter la « plongée dans la tourmente » de l'épuisement professionnel.